

Haut les masques!

GRIPPE AVIAIRE ► En cas de pandémie meurtrière pour l'homme, le scénario reste d'actualité. La Confédération recommande donc assez tôt l'achat de masques de protection.

DE BERNE

FRANÇOIS NUSSBAUM

Deux millions de malades, dont environ 10 000 ne survivront pas, écoles fermées, un tiers des travailleurs absents (malades ou gardant les enfants), entreprises produisant au ralenti, services publics assurant le minimum. C'est là un des scénarios probables accompagnant, en Suisse, la phase aiguë d'une pandémie mondiale comparable à la grippe espagnole de 1918.

Ce n'est pas pour demain. Il faudra d'abord une mutation – par exemple en Asie – pour que le virus de la grippe aviaire puisse se transmettre entre êtres humains, que ce virus atteigne la Suisse et s'étende à tout le pays (plusieurs mois). Mais, pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cette pandémie est inéluctable, sans qu'on sache quand elle se déclenche.

La Suisse s'y prépare et, conformément aux directives de l'OMS, a élaboré un plan d'action au niveau national. C'est dans ce cadre que l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a formulé, hier, une première demande à la population: l'achat d'une boîte de 50 masques d'hygiène par personne. En fait, des masques de chirurgien, à quelques francs la boîte.

Eviter la ruée sur les masques

L'OFSP ne veut pas effrayer la population. Il sou-



Daniel Koch, de l'Office fédéral de la santé, montre l'exemple. KEYSTONE

haite plutôt éviter que, à l'arrivée de la pandémie, des millions de personnes se ruent dans des magasins en rupture de stocks. Or, en phase aiguë, le virus se transmet par simple toux ou éternement: il faut qu'un maximum de gens puissent s'en protéger avec ces masques, lorsqu'elles sont en contact étroit avec d'autres.

Dans le même contexte, d'autres recommandations sont faites par l'OFSP. D'abord se laver souvent les mains au savon (une habitude qui s'oublie parfois, même dans les hôpitaux en

temps normal). Ensuite se moucher, éternuer et tousser dans des mouchoirs en papier, qu'on jette à la poubelle. Pas besoin d'offrir au virus des possibilités supplémentaires de répandre.

Distance de sécurité

Enfin, dans cette phase dite de «réduction des contacts», il faudra abandonner temporairement quelques gestes chaleureux: poignées de main, accolades, bises. L'OFSP conseille de garder, autant que possible, une distance d'un mètre

avec ses voisins, ou porter un masque. Réservés à ces moments de proximité, les 50 masques devraient suffire pour la phase aiguë.

Par ailleurs, les responsables de la «coordination pandémie» ont déjà recommandé la constitution de réserves alimentaires pour un mois. Par personne: un à deux kilos de sucre, d'huile ou margarine, de riz ou pâtes, de farine, ainsi que six litres d'eau minérale. Et des produits en conserve (légumes, pain, lait, jus de fruits, chocolat), savon, pâte dentifrice, etc.

LA BATAILLE DES VACCINS

L'Indonésie est revenu sur sa décision de décembre: elle a annoncé hier à Genève avoir repris l'envoi d'échantillons de virus de la grippe aviaire H5N1 au centre-relais de l'OMS à Tokyo, pour permettre les recherches et la production de vaccins. Mais les pays en développement réclament un accès aux vaccins produits dans les pays riches à des prix abordables pour eux.

La Suisse a commandé 8 millions de doses d'un tel vaccin contre le virus H5N1. De quoi protéger l'ensemble de la population dans une phase pré-

pandémique. Si le virus opère une mutation en s'attaquant spécifiquement à l'homme, un nouveau vaccin devra être fabriqué. Il sera peut-être utilisé juste avant la pandémie en Suisse, ou avant les vagues suivantes.

Quant au Tamiflu, il ne s'agit pas d'un vaccin, mais d'un traitement anti-viral de la grippe. La Confédération en tient une réserve de 2 millions de doses, destinées aux personnes les plus exposées en Suisse dans la perspective d'une pandémie, notamment au personnel soignant. FNU

LES ENTREPRISES ONT ANTICIPÉ

Le secteur économique a rapidement compris l'ampleur des dégâts que peut occasionner une pandémie du type de celle que l'OMS prévoit. Les entreprises s'y préparent depuis plusieurs mois. Du moins les grandes: pour les PME, il faut un coup de pouce du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les grandes banques savent déjà quels employés devront absolument venir à leur lieu de travail (dans des bureaux cloisonnés), lesquels travailleront chez eux (télétravail) et lesquels seront absents (par

exemple les mères de famille). L'UBS a même distribué un «set de pandémie» avec masques, désinfectant, thermomètre, etc.

Le Seco travaille également à résoudre les problèmes qui se poseront en termes de chômage, de réduction d'horaire, d'indemnisation. Sans oublier que, dans les cantons frontaliers, une éventuelle fermeture momentanée des frontières priverait de nombreuses entreprises d'une bonne partie de leurs employés. FNU

74^e CONGRÈS DU SYNDICAT DU PERSONNEL DES TRANSPORTS

La libéralisation au cœur du programme

Le Syndicat du personnel des transports (SEV) est réuni mardi et mercredi à Berne pour son 74^e congrès. Point fort du programme: l'engagement pour le personnel face à l'expansion de la libéralisation et de la dérégulation dans les transports publics.

Devant 200 délégués, le président Pierre-Alain Gentil s'est exprimé en faveur d'un syndicat fort et combatif. Le conseiller aux Etats jurassien est revenu sur les deux ans qu'il vient de passer à la tête du syndicat et sur les négociations concernant la convention collective de travail avec les CFF.

Cette CCT a été dénoncée en mars 2006 par les CFF et le nouvel accord n'a été avalisé qu'en décembre.

Combat politique. Pour le président du SEV, le syndicat ne peut plus uniquement s'occuper des questions de maintien des postes de travail, des salaires et des conditions d'engagement. Il considère que le syndicat a besoin d'alliés dans son combat politique.

Seul représentant des entreprises de transport invité, le nouveau chef des CFF Andreas Meyer a pu adresser ses salutations aux syndicalistes, dont les trois

quarts sont liés à l'ex-régie fédérale. Il s'est réjoui de la signature de la CCT tout en soulignant qu'elle provoquait un trou de 38 millions de francs dans le budget 2007.

Programme de réformes. Le SEV a en outre défini un programme de réformes en trois points étalé sur deux ans. Cela pour remplacer la fusion avec le Syndicat de la communication, qui n'a pas trouvé la majorité suffisante. La discussion animée a montré que les délégués sont déterminés à tout mettre en œuvre pour reformuler l'avenir du SEV.

Structures à revoir. Les délégués souhaitent aussi revoir les structures actuelles, aussi bien pour ce qui concerne les services professionnels que l'organisation de milice. Un troisième point concerne le positionnement stratégique du SEV au sein du mouvement syndical suisse, ainsi que la collaboration et la définition d'activités communes avec d'autres syndicats. Le SEV entend discuter de ces questions pour être à même de procéder aux adaptations nécessaires des statuts et des règlements. Cela devrait être fait d'ici au prochain congrès en 2009. ATS

COMMENTAIRE

FRANÇOIS NUSSBAUM

Thomas Zeltner, directeur de l'Office fédéral de la santé publique, semble marquer de son biorythme zen les dossiers dont il prend la charge. Si la Suisse s'est engagée dans une politique antitabac, c'est bien sûr dans un contexte international favorable, mais sa communication en a huilé le parcours, avec un calme

conserver les deux autres tiers en bonne santé – et opérationnels. Et ce n'est pas un exercice de pacotille, comme on pu l'être les cours de répétition de quelques générations de soldats. Cette préparation prend du temps et coûte de l'argent, sans qu'un plan de remboursement public ne vienne déresponsabiliser les entreprises. Autrement

La pandémie au rythme zeltnerien

souriant, à la fois patient et tenace. Il coordonne aujourd'hui la préparation à la pandémie. Ce qui n'est encore, aux yeux du grand public, qu'un danger abstrait va devenir une préoccupation majeure, mais probablement sans panique. Au lieu d'agiter des chiffres effrayants (plusieurs fois le 11 septembre, a-t-on dit), il préfère travailler dans l'ombre et annoncer des décisions ponctuelles et rassurantes. La méthode paie. Toutes les grandes entreprises du pays peaufinent aujourd'hui des plans de fonctionnement tenant compte d'une situation de crise où un tiers des employés manquent à l'appel, malades ou s'occupant de leurs enfants (écoles fermées), cherchant les moyens les plus efficaces de



Thomas Zeltner. Calme et rassurant. KEYSTONE

dit, l'économie a pris la mesure des dégâts prévisibles et s'attache à les réduire. Il faut dire qu'à l'origine de cette effervescence, les experts de l'Organisation mondiale de la santé se sont montrés convaincants. Ils suivent la

grippe aviaire depuis des décennies. Et constatent qu'elle provoque deux ou trois pandémies par siècle. Au XX^e, il y a déjà eu la grippe espagnole (1918), la grippe asiatique (1957) et la grippe de Hong Kong (1968). On a retourné le problème dans tous les sens, mais l'évidence est là: la mutation du virus actuel (H5N1) n'est qu'une question de temps. Il suffit de s'y préparer et d'attendre. Avec le capitaine Zeltner à la proue, scrutant l'horizon.

PUBLICITÉ

L'illustré

Cécilia Sarkozy
L'énigme d'une femme libre

Jack Rollan
Hommage à un rebelle génial

GUIDE
Les 100
meilleures
tables
de Suisse

DENIS MARTIN
Le sacre
du magicien
de la cuisine

FILLETTE ENLEVÉE AU PORTUGAL
• Les proches des parents soupçonnés • Le rapt pourrait être une vengeance

Dès mercredi en kiosque.

L'illustré
www.illustre.ch